



Approche Piklerienne

Motricité libre

RCPEM 6 avril 2011

Notes suite à la conférence de madame Sylvie Lavergne, psychomotricienne (Maison Pikler-Loczy, Lyon)

Cette conférence se rapporte aux enfants entre 0 et 3 ans.

L'approche Emmi Pikler comporte deux volets :

- 1) Les soins
- 2) Connaître et reconnaître le développement moteur (expérience auto-enseignante du corps, étape par étape)

C'est sur le deuxième point que nous insisterons lors de cette conférence.

- L'adulte doit être le partenaire de l'enfant. Il se sert des observations qu'il a fait sur l'enfant pour savoir où il en est dans son développement et qu'elle est la position qui lui convient.
- Son travail c'est d'apprendre à l'enfant à utiliser son corps
- La notion de l'enseignement chez les 0-3 ans ne doit pas passer par l'adulte de façon directe. Elle passe par la manipulation et les contacts avec divers objets et surfaces. L'enseignement vient avec le temps, les expériences et la répétition.
- La notion de « conditions favorables » pour permettre à l'enfant de bien se développer est très importante.
- L'enfant n'a pas le projet de se mettre dans une situation embarrassante, c'est l'adulte qui l'y met lorsqu'il fait un geste pour l'enfant, qu'il « force » le mouvement.

Motricité libre

Mots clés : scénario, synopsis, étape, enchaînement, histoire, succession, dynamique, développement

- 1) D'une étape à l'autre, l'enfant découvre toutes les étapes pour passer de A à Z. Dans un sens et dans l'autre. Il développe son propre scénario moteur et s'y installe confortablement. Il répète son scénario autant de fois qu'il le désire.
- 2) Il développe une boîte à outils, son équipement : devant, derrière, dessus (concepts spatiaux). Fait des expériences corporelles avec ces concepts qu'il utilisera plus tard dans le monde scolaire. Il fait donc l'expérience en 3D avant la projection du concept.
- 3) La notion de « terreau commun »... nous l'observons, le comprenons et l'accompagnons puisque ces mouvements sont familiers pour nous. Nous avons déjà été acteurs et nous le sommes encore. Nous avons tous un historique corporel.

Définition : Connaissance que le bébé a de lui-même et par lui-même au travers de ses expériences corporelles, assurant la réalisation et la maturation de ses compétences et l'inscrivant sur le chemin de son autonomie.



Approche Piklerienne

Motricité libre

Maturité : L'enfant sait, se retrouve, jamais il ne se perd parce que l'adulte va trop vite pour lui. S'il est perdu, il peut développer la dépendance à l'adulte. L'enfant ne se trompe pas trop sur ses choix parce qu'il se connaît bien. Compétence = maturité. Autonomie = Je sais le faire! L'adulte a pour rôle d'être attentif à la mise en évidence de la maturité.

L'enfant se sait compétent, il arrive à quelque chose. Son estime de soi est en gagnante.

Points d'appui de Pikler

*Il est important de garder en tête que l'âge à laquelle l'enfant passe d'une position à une autre importe peu. Les postures seront découvertes selon l'ordre dans lequel nous vous les présentons.

1) La posture : façon de placer son corps pour faire...

1^{ère} posture de base : plein dos (axe vertical à partir duquel nous nous repérons)

L'unique posture dans laquelle on peut mettre un bébé.

Il apprend à développer son axe dans la détente parce qu'à plein dos il est en sécurité. Il occupe tout l'espace. Le lien fondamental « dos-tête » est développé. Cette position lui permet de gigoter dans tous les sens. Il a une richesse et une variété de mouvement possible. Tous mouvements lui apprend quelque chose : la souplesse, l'aisance, croiser, décroiser, détendre, tendre et tout ça, sans souci de déséquilibre. (Pas d'apesanteur, de chute et de tension). Dans cette position, il expérimente la pleine respiration.

2^e posture de base : plein ventre (seulement quand le bébé s'y conduit par lui-même)

Un bébé sur le dos se muscle pour arriver à se tourner sur le ventre et revenir. Si on faisait autant de mouvement que lui on serait assurément brûlée! Sur le ventre il fera l'expérience de poids de son corps pour revenir la première fois. Plus on mettra l'enfant dans une posture pour laquelle il n'est pas prêt, plus on le met dans une position de tension qui peut lui faire mal.

Bébé tourne doucement en levant la tête, s'il arrive sur son épaule et que ça ne passe pas, il revient sur lui-même. Quand il passera sur le ventre pour vrai, il aura réussi à lever la tête et se sentira prêt. Il n'a aucune raison de se mettre dans une position désagréable. Bébé ne veut pas une aide sur son corps à sa place. Si l'adulte l'aide, il intègre le mouvement avec l'aide de l'adulte et quand il vient pour le refaire seul, il y a comme un « blanc » dans l'enchaînement. Ex. : il enregistre monter et descendre une marche avec un appui sur le mur et arrivé dehors pour monter le trottoir il aura besoin d'un appui là aussi.

3^e posture de base : station assise (verticalisation)

Lors de ses déplacements, il aura tout l'entraînement nécessaire pour se mettre assis seul. Passer de plein dos à plein ventre engage du roulement (signe de motricité libre). L'enfant ne s'embarque pas trop vite, juste ce qu'il faut. Il rampe en glissant au niveau du sol, avant/arrière. Il poussera d'abord vers l'arrière avec ses mains ce qui provoquera le début d'une inquiétude parce qu'il s'éloignera. Il veut venir nous voir mais il recule. S'il semble trop inquiet, le remettre à plein dos près de soi. La condition



Approche Piklerienne

Motricité libre

favorable pour ramper est pieds nus. Quand il recule, il finit par arriver à un mur, il pousse alors le mur avec ses pieds et ira vers l'avant. Par la suite, il coordonne ses mouvements de mains et de pieds.

Apparaît ensuite le balancement avant/arrière avec pousser/tirer qui deviendra la position à 4 pattes. L'enfant fera toujours ce qui lui est possible de faire puisque l'impossible lui fait trop peur. La verticalisation assise débute avec une jambe devant et l'autre derrière : pied-jambe-hanche-hanche-jambe-pied. Il se tient au centre pour monter plus haut et voir mais il ne va pas jouer immédiatement dans cette position. Il va continuer à se promener pour jouer. Attention, se mettre assis et se tenir assis est bien différent.

L'enfant qui est mis en position assise les jambes devant, n'est pas habile, il est tendu dans cette position. Il ferme ses vertèbres, courbe petit son cou, se fatigue et à mal à force de se protéger de la chute. Il se fige parce qu'il a peur de chuter, il n'explore plus. Il finira tout de même à chuter par derrière parce que son bassin est bloqué. En marchant à quatre pattes, il pratique la souplesse de son bassin. L'enfant à tout ce qu'il lui faut dans son bagage génétique et c'est son développement qui met tout en place.

Conditions favorables

Vêtements fluides, légers, souples pour permettre aux articulations d'opérer. Idéalement pieds nus. On pause le bébé plein dos tant qu'il n'est pas verticalisé. Le bébé verticalisé se tournera à quatre pattes en un rien de temps et il jouera essentiellement assis. Laisser un objet continuer sa course si l'enfant l'a fait bouger puisque c'est ainsi que l'enfant réalise son action sur les objets.

Idées de matériel intéressant

Objets de formes, de textures, matières, de couleurs et de poids différents= développe un vocabulaire sensoriel riche et varié.

Objets pris de la maison, bouées gonflables, ballon mal gonflé. Quand on choisit un objet à donner aux enfants, prendre le temps de regarder ses particularités (forme, est-ce qu'il rebondit, un trou pour voir au travers etc.)

Les poupées sont très intéressantes pour les enfants.

Long serpent mou comme mobilier / séparation entre les enfants.

Note en vrac et piste de réflexion

Différence de sens entre se mettre assis et tenir assis.

Piste : enfant assis les jambes en V, ce n'est pas naturel. C'est de la posturation adulte. On sent la tension vécu par le corps du bébé. Il chute par en arrière, le bassin bloque et maintient la forme de son corps.

Enfant assis se fatigue vite. Il a peu de prise sur son environnement, il s'immobilise, se fige et ne bronche pas.

Mettre l'enfant en tailleur crée des tensions sur son corps, plus spécifiquement sur sa colonne vertébrale.

Quand un enfant déplace un objet, on le laisse continuer sa route. L'enfant voit le chemin parcouru par l'objet, il voit l'action directe qu'il a eu sur l'objet. = ça met en route l'organisation de la pensée.

L'action des enfants est désorganisée par l'intervention de l'adulte.



Approche Piklerienne Motricité libre

Les pieds des bébés sont une zone de prise et de connaissance.

Plus le corps est détendu et référent, plus l'enfant va jouer longtemps.

Idée : imiter tous les gestes qu'un bébé fait sur le sol pour une période donnée.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Emmi_Pikler

<http://www.rcpem.com/pedagogie-et-education/quelques-approches-pedagogiques/approche-piklerienne>

<http://piklerinternational.com/fr/historique-fr>